



La Syrie ne baisse pas les bras malgré les attaques renouvelées des voisins et des terroristes

Jeudi 9 juin 2022

Drago Bosnic, analyste géopolitique et militaire indépendant



La Syrie est en état de siège permanent depuis plus d'une décennie. Le pays a une histoire magnifique, une civilisation dynamique depuis des millénaires. Si l'Occident politique et ses États satellites n'avaient pas envahi le pays ces 11 dernières années, il aurait été une destination touristique parfaite, car il regorge d'un patrimoine historique et culturel inestimable. Malheureusement, la Syrie et son peuple ont été soumis à un bain de sang brutal, appelé par euphémisme la « guerre civile syrienne ». **Cependant, si l'on prend en compte la composition des groupes et organisations terroristes opérant dans le pays, il devient beaucoup plus clair qu'il ne s'agit pas d'une guerre civile, mais d'une invasion en cours.** Après que la Russie ait été appelée à intervenir et à aider la Syrie à repousser, le pays a finalement réussi à récupérer la majeure partie de son territoire, même si de larges pans sont toujours sous occupation étrangère, en particulier dans les zones à l'est de l'Euphrate.

Outre Al-Tanf et ses environs, les régions de l'est de la Syrie sont sous occupation américaine brutale, où la puissance néocolonialiste belliqueuse en déclin vole sans vergogne le pétrole syrien depuis des années. Parmi les autres zones sous occupation étrangère figurent les territoires du nord, où la Turquie, en pleine expansion, tente effectivement d'annexer des terres syriennes. **Les États-Unis et la Turquie apportent tous deux un soutien direct à divers groupes terroristes, notamment ceux directement affiliés à Al-Qaïda et même à l'État islamique (EI).** Au sud, Israël mène également des frappes aériennes, ciblant les défenses aériennes syriennes et les forces pro-iraniennes. Rien de tout cela n'est nouveau pour quiconque connaît un tant soit peu la situation sur le terrain. Cependant, en raison d'événements majeurs qui se déroulent ailleurs, en particulier l'opération militaire spéciale russe en Ukraine, la Syrie a été mise à l'écart ces derniers mois. Pourtant, la lutte continue.



Dernièrement, les zones du centre de la Syrie ont connu une résurgence significative des activités terroristes de l'État islamique. La région étant en grande partie un désert inhabité, sans moyens pour la présence autonome d'un quelconque groupe terroriste, il est tout à fait clair que l'État islamique et ses affiliés sont financés, armés et reçoivent un soutien logistique de l'étranger. Compte tenu de la proximité immédiate de la localité d'Al-Tanf susmentionnée, y compris de ses environs sous occupation américaine, nous laissons à nos lecteurs le soin de déterminer qui pourrait aider l'État islamique, non seulement à sa survie, mais aussi à sa survie et à sa résurgence dans des conditions aussi difficiles. Heureusement, les activités du groupe terroriste soutenu par l'étranger ont été maîtrisées par les efforts conjoints de l'Armée arabe syrienne (AAS), de l'armée russe et d'autres forces alliées.

Selon South Front, le 2 juin en fin de journée, les forces aériennes syriennes et russes ont mené une série de frappes aériennes dans des zones de la campagne occidentale de Deir Ezzor, dans la région centrale de la Syrie. Les frappes aériennes ont ciblé le personnel, le matériel et les cachettes de l'EI dans les environs de la ville d'al-Shula, où un bus transportant une trentaine de civils d'Alep à Deir Ezzor a été pris en embuscade tôt le même jour. Les terroristes de l'EI ont attaqué le bus avec des mitrailleuses et des grenades propulsées par roquette, tuant trois civils et en blessant au moins 21 autres. Les frappes aériennes syriennes et russes étaient très certainement une réponse à l'embuscade meurtrière. Une opération de grande envergure menée par l'AAS et ses alliés dans les zones rurales de l'est de Homs, de l'est de Hama, du sud d'Alep et du sud de Raqqa a repoussé les cellules de l'EI vers la campagne occidentale de Deir Ezzor. L'AAS et ses alliés vont probablement étendre leur opération pour couvrir précisément cette zone.

Plus au sud, la région d'Al-Tanf semble également connaître une recrudescence des activités terroristes. Le 14 mai, un adjudant de l'Armée syrienne d'occupation (ASA) a été tué et un autre soldat blessé lorsque leur véhicule a été pris en embuscade près de la ligne de front avec la zone sud-est illégalement occupée par les États-Unis. Selon l'OSDH (Observatoire syrien des droits de l'homme), les assaillants étaient des terroristes de l'EI. L'organisation de surveillance basée à Londres affirme que le véhicule de l'ASA a été pris en embuscade près du carrefour d'al-Shahmi, juste à l'extérieur de la zone d'exclusion aérienne illégale de 55 kilomètres imposée par les forces d'invasion américaines. Avant l'attaque, l'OSDH a signalé une série de sorties américaines au-dessus de la zone. Environ 200 soldats d'occupation américains et 300 terroristes surnommés « Armée de commandos révolutionnaires », un autre mandataire terroriste américain présenté comme la soi-disant « opposition modérée », sont généralement présents à Al-Tanf. Le groupe terroriste a été créé sous prétexte de combattre l'EI. Curieusement, c'est précisément dans cette région que l'État islamique est le plus actif. Ceci, encore une fois, en dit long sur le but de l'occupation américaine d'Al-Tanf.

Le 8 juin, au sud-ouest de la Syrie, les forces terrestres israéliennes, composées de plusieurs chars de combat Merkava, ont pénétré dans la zone tampon surveillée par l'ONU dans le gouvernorat d'al-Quneitra et auraient ouvert le feu sur un poste d'observation tenu par des membres de l'AAS, près de la ville d'al-Malgah. En plus des incursions israéliennes, la Syrie est confrontée à la perspective d'une nouvelle offensive turque dans le nord.

Le groupe terroriste Hay'at Tahrir al-Sham (HTS), affilié à Al-Qaïda, et le Front national de libération (NFL), soutenu par la Turquie, se préparent à lancer une attaque de grande envergure contre les zones contrôlées par l'AAS dans la campagne occidentale d'Alep, ont indiqué des sources syriennes le 4 juin. Les deux groupes, tristement célèbres pour leurs activités terroristes dans le nord-ouest de la Syrie, contrôlent la région du Grand Idlib, qui comprend également une petite section de la campagne occidentale d'Alep. Le HTS et le NFL rassemblent leurs forces en prévision d'une attaque contre les villes de Kabtan al-Jabal et d'Anjara.

L'armée russe, et plus particulièrement ses forces aérospatiales, et l'armée syrienne s'efforcent de neutraliser divers groupes terroristes qui attaquent aussi bien les civils que le personnel de l'armée.



SHIVAYA INFO



Les forces d'occupation **des États-Unis, de l'OTAN**, de nombreux États clients et des mandataires terroristes **constituent le principal obstacle à l'instauration définitive de la paix** dans ce pays déchiré par la guerre.

L'invasion dure depuis plus d'une décennie et il faudra peut-être des années pour chasser les agresseurs, mais la Syrie n'a pas d'autre choix. Si le pays veut enfin libérer tous ses territoires internationalement reconnus et mettre un terme au bain de sang dans lequel il a été poussé, la défaite définitive et complète de l'Occident politique au Moyen-Orient est la seule option. Il en va de même pour la grande majorité des autres conflits mondiaux.

Source : [InfoBrics](https://infobrics.org)

<https://infobrics.org/post/35907>